puits a été creusé, il a déjà 35 pieds de profondeur et fournit une grande quantité d'eau. Cependant le P. MASSIET se propose de le creuser plus profondément encore.

Nous sommes surtout réjouis de voir l'église s'élever rapidement. Ce n'est encore, à l'heure présente, qu'un misérable abri, mais un splendide édifice le remplacera bientôt. La difficulté de se procurer des matériaux pour cette construction a été la cause de ce délai. Heureusement, le Père qui est maintenant en charge a trouvé le moyen de façonner des briques sur place, et l'année prochaine, les cérémonies pourront se faire avec plus de facilité et de solennité, dans un local élevé et bien éclairé.



— PRINCE-ALBERT. *A la mémoire de défunte Révérende Mère Austin.* — Sous ce titre nous trouvons dans le journal : *the Prince Albert Times and Saskatchewan Review*, une touchante nécrologie dont voici la traduction :

Marie-Anne Austin, fille aînée de Jacques Austin, honorable citoyen de Pontefract, dans le Yorkshire (Angleterre), était née le 9 mars 1841. Dès l'âge de dix-sept ans, elle fut reçue dans l'ordre des Fidèles Compagnes de Jésus, au couvent que cette association possède dans le Cheshire. Là, durant les premières années de sa vie religieuse, temps qui est généralement consacré à une soigneuse formation des sujets aux vertus de leur état et à l'acquisition des connaissances spéciales dans les diverses branches de l'enseignement, elle montra cette énergie de caractère et cette application au travail qui la caractérisèrent dans la suite, et qui lui valurent alors, du Bureau d'éducation, à Londres, un certificat de première classe.

Après sa profession religieuse, qui eut lieu en 1860, elle enseigna dans quelques-unes des plus grandes écoles

d'Angleterre. Ces écoles, qui comptent pendant le jour quatre ou cinq cents enfants, et qui se remplissent encore tous les soirs de nombreux adultes venus des ateliers voisins, s'ouvrent de nouveau tous les dimanches à l'une et à l'autre catégorie d'élèves.

Ceux-là seulement qui en ont fait l'expérience, savent combien est fatigant le travail que nécessitent une direction et un enseignement scolaire de ce genre. Cependant c'est dans cette laborieuse carrière que la Mère Austin, avec une activité et un zèle admirables, une grâce exquise, une sage prudence et une infatigable bonté qui la rendirent extrêmement chère à ses supérieures, à ses sœurs en religion et à ses élèves, passa les vingt-quatre années qui précédèrent son arrivée à Prince-Albert.

En 1883, la Mère Austin était choisie par sa supérieure générale comme assistante de celle qui fut envoyée pour la première fondation dans les territoires du Nord-Ouest. La rigueur du premier hiver éprouva sévèrement sa constitution ; elle n'en continua pas moins, malgré la déperdition de ses forces, de travailler à l'éducation des enfants confiés à ses soins, avec son dévouement habituel, et à s'occuper de leurs intérêts avec cette prévoyance maternelle dont elle a donné des preuves jusqu'au dernier soupir.

La mort, lorsqu'elle est venue, l'a trouvée telle qu'elle fut toute sa vie, au témoignage de tout le monde, oublieuse d'elle-même et pleine de prévenances pour les autres. Jusque dans les souffrances de la dernière maladie, elle parlait volontiers et avec affection de ses nombreux amis et bienfaiteurs de Prince-Albert, elle priait pour eux et promettait de se souvenir de leurs intérêts devant le trône de Dieu dans le ciel.
